

**COMPRENDRE**



# CHANGEMENT CLIMATIQUE EN MONTAGNE: RELEVER LE DÉFI DE L'ADAPTATION DANS LA GESTION DE L'EAU ET DU TOURISME

Regards croisés sur les pratiques et les politiques en Europe



**Résumé**

Cette publication présente les principaux résultats de l'étude « Regards croisés européens sur les politiques d'États Membres face au changement climatique en montagne ».

L'étude a été commanditée par l'ANCT et financée par le Réseau rural national. Elle a été réalisée en 2023 par le groupement composé d'Eurêka 21, Euromontana et ADT consult.

L'étude a été coordonnée par Patricia Andriot (ANCT), Marie Laurent (ANCT) et Marie-Luce Ghib (ANCT).

Cette étude est co-financée par le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader).

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de la présente publication ne vaut en rien approbation de son contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs ; la Commission ne peut être tenue responsable d'une quelconque utilisation qui serait faite des informations contenues dans la présente publication.

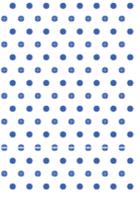
La reproduction de cette publication est soumise à autorisation de l'ANCT ; contact : [info@anct.gouv.fr](mailto:info@anct.gouv.fr)

**Directeur de publication** : Stanislas Bourron (ANCT) ; **Suivi éditorial** : Patricia Andriot et Marie Laurent (ANCT) ; **Auteurs** : Séverine Bressaud (Eurêka 21), Cécilia Dumesnil et Isabella Livertout (Eurêka 21), Guillaume Corradino (Euromontana), Blandine Camus (Euromontana), Georges Mercier (ADTconsult) ; **Secrétariat de rédaction** : Muriel Thoin (ANCT)

**Contact presse** : [relations.presse@anct.gouv.fr](mailto:relations.presse@anct.gouv.fr)

**Photos de couverture** : @ripato, Lea Kobal – octobre 2023

**Dépôt légal** : octobre 2023    **ISBN** : 978-2-492484-56-8



# LES MONTAGNES, SENTINELLES DU CLIMAT ET TERRITOIRES DAVANTAGE TOUCHÉS PAR LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

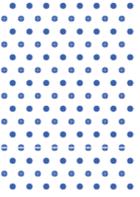
Le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec) estime que le réchauffement planétaire devrait atteindre entre 1,5°C et 2°C au cours du 21e siècle par rapport à l'ère préindustrielle. Les zones de montagne font partie des premières à être touchées par le changement climatique. L'ampleur et la rapidité du changement climatique appellent donc à une accélération des mesures d'adaptation, afin d'en limiter les impacts environnementaux, sociaux et économiques.

Ce rapport analyse les défis spécifiques liés au changement climatique en montagne et compare les réponses en termes d'adaptation sur les champs du tourisme et de la ressource en eau dans 5 pays européens : Autriche, Espagne, Italie, Roumanie et Slovénie au regard du cas français. Les conclusions s'appuient sur l'analyse documentaire, des interviews menées dans chaque pays étudié avec une série d'acteurs tels que des universitaires et des autorités publiques, ainsi que sur les contributions d'acteurs de la montagne lors d'un séminaire entre acteurs européens<sup>1</sup>.

Autriche	Espagne	France
<ul style="list-style-type: none"><li>- Plus de 60 % du territoire autrichien est couvert par la montagne</li><li>- Augmentation de la température de 1,8 degrés depuis 1950</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Près de la moitié du territoire espagnol est couvert par des massifs montagneux</li><li>- Augmentation régulière des températures depuis 30 ans à l'échelle des Pyrénées</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- 25 % du territoire métropolitain est couvert par des montagnes</li><li>- Augmentation de la température de 1,8 degrés à 2,1 degrés depuis 1950</li></ul>
Italie	Roumanie	Slovénie
<ul style="list-style-type: none"><li>- 17,4 % du Pays est couvert par les Alpes italiennes</li><li>- Réchauffement moyen de la température de 1,1C° sur les trente dernières années (2020 – WMO)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- 31 % de la superficie du pays est occupée par des montagnes</li><li>- Réchauffement moyen de la température de 0,7C° à 1,1C°</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Le massif alpin couvre 34 % du territoire</li><li>- Réchauffement moyen de la température de 1,7°C sur les cinquante dernières années</li></ul>

Notes .....

<sup>1</sup> Séminaire organisé à Bruxelles le 12 septembre 2023 dans le cadre de ces travaux



# VERS UNE TRANSFORMATION DU MODÈLE TOURISTIQUE

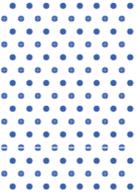
- ➔ Une prise de conscience et une volonté de réduire l’empreinte carbone du tourisme en montagne
- ➔ Un accompagnement des professionnels du tourisme pour des pratiques plus écologiques
- ➔ Une stratégie d’adaptation du tourisme plus timide :
  - une diversification et promotion d’un « tourisme deux/quatre saisons » à équilibrer pour garantir une protection des écosystèmes et une maîtrise des flux de visiteurs ;
  - une fin progressive du ski pour certaines stations, difficile à assimiler et anticiper pour des raisons économiques et sociétales.

## UNE DECARBONATION DU TOURISME EN COURS D’INTEGRATION

Tous les pays étudiés et leurs territoires s’engagent dans une transformation de leur politique touristique, avec souvent, en premier lieu, des objectifs de décarbonation. L’accent est mis notamment sur les questions de mobilité (accessibilité de la montagne, des lieux d’activités de pleine nature...) et l’utilisation d’infrastructures moins consommatrices de ressources. Cette ambition implique également d’encourager et d’accompagner les professionnels dans leurs activités : hôtellerie, restauration, création de nouvelles destinations... Ainsi, plusieurs pays ont mis en place des labellisations/certifications, comme processus d’amélioration en continu des pratiques des acteurs touristiques. La Slovénie a par exemple instauré un programme vert pour le tourisme slovène « Slovenian Green » visant à offrir aux professionnels du tourisme des outils leur permettant d’évaluer et d’améliorer leurs efforts en matière environnementale.

## UN ENJEU D’EQUILIBRE ENTRE LA PRESERVATION DE LA NATURE ET LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME 4 SAISONS

Le changement climatique et l’augmentation des températures ont un effet direct sur le tourisme hivernal et estival : attractivité de la montagne comme puits de fraîcheur l’été, baisse de fréquentation des stations de ski et réduction de la durée de la saison du ski. La diversification du tourisme et le développement d’un tourisme de 4 saisons ou de « stations de montagne » plutôt que de stations de ski reste une des principales priorités affichées dans les pays étudiés. Si le développement de ce tourisme à l’année offre des opportunités pour les territoires de montagne, il peut également générer des externalités négatives : développement d’activités de pleine nature dans des espaces protégés ou dans des aires qui étaient auparavant au repos pendant six mois dans l’année ou encore flux massifs de véhicules dans des zones naturelles.



*La création d'itinéraires sur les Piémonts des montagnes pour mieux répartir les flux avec le projet « EMbleMatiC »*

Réunissant 9 montagnes de la Méditerranée (Massif du Canigó et Sainte-Victoire en France, Olympe et Ida en Grèce, Pedraforca et Serra de Tramuntana en Espagne, Etna et Gran Sasso en Italie, Cika en Albanie), l'ambition du projet Interreg MED « EMbleMatiC » était de rééquilibrer les flux touristiques depuis les zones littorales ou les sommets très fréquentés, vers les piémonts des 9 montagnes, d'améliorer les retombées économiques pour les territoires, en impliquant les habitants et les acteurs locaux et d'étendre la saisonnalité. Ce projet de coopération a permis de co-construire une nouvelle offre touristique située dans les piémonts via la création de 9 éco-itinéraires basés sur les singularités emblématiques de chaque territoire et sur des critères de transition écologique (mobilité, circuits courts...).

*Italie - Piani di Artavaggio : une nouvelle approche du tourisme hivernal générant emplois et activités toute l'année*

Dans cette partie de la vallée de la Valsassina, le tourisme de montagne a connu un changement radical au cours des vingt dernières années. En 2007, la municipalité de Moggio est devenue propriétaire des remontées mécaniques qui avaient été abandonnées dans les années 2000 en raison du manque de neige. Elle a réactivé le téléphérique mais aussi démonté les anciennes remontées en altitude. Une opération inhabituelle à l'époque. Depuis, les skieurs en ski de randonnée, en raquettes, les randonneurs se sont multipliés. En été, les vététistes, e-bikers, randonneurs se retrouvent dans un environnement davantage préservé. Aujourd'hui, une trentaine de personnes travaillent dans les cinq refuges du site, plus quatre opérateurs de téléphérique, quatre autres saisonniers sur les tapis roulants en hiver et trois moniteurs de ski.

## UNE TRANSITION VERTE DU SKI EST-ELLE POSSIBLE SANS CHANGEMENT DE MODELE ?

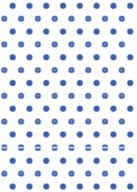
Autriche	Espagne	France
- 70 % des pistes autrichiennes dépendent de la neige artificielle <sup>2</sup>	- 50 % des pistes espagnoles sont couvertes par de la neige artificielle <sup>3</sup>	- 39 % des pistes françaises sont couvertes par de la neige artificielle (domaines skiables de France, 2022)
Italie	Roumanie	Slovénie
- 90 % des pistes de ski italiennes dépendent de la neige artificielle <sup>4</sup>	- 70 % des pistes de ski sont équipées de mécanismes de fabrication de neige artificielle <sup>3</sup>	- 40 % des pistes slovènes dépendent de la neige artificielle (2021 - Statista)

Notes .....

<sup>2</sup> Article, "Winter tourism in the climate crisis", CIPRA, 2023

<sup>3</sup> Rapport international sur le ski et le tourisme de montagne, Laurent Vanat, 2020

<sup>4</sup> Nevediversa 2023 : Le tourisme hivernal à l'ère de la crise climatique, 2023



Sans la fabrication de neige artificielle et avec une augmentation des températures de 2°C, 53 % des 2 234 stations de ski européennes seraient exposées à des risques critiques pour leur fonctionnement. Ce chiffre monte à 98 % pour une augmentation de température de 4°C<sup>5</sup>. Ces évolutions ont lieu dans un contexte où le marché du ski est dominé par les pays européens, qui accueillent annuellement près de 60 % des skieurs mondiaux<sup>35</sup>. En haute montagne, la perspective du maintien des précipitations en altitude, amènent les stations les plus élevées à poursuivre ce modèle. À moyenne altitude (jusqu'à 1500m), on constate une volonté de maintenir en activité certains équipements pour le ski alpin tant que les moyens techniques le permettent (infrastructures « vertes », enneigement artificiel, recours au « *snow farming* »<sup>6</sup>). Mais la culture de neige a des répercussions sur les paysages et nécessite des moyens mécaniques polluants et consommateurs d'énergie. La production de neige artificielle quant à elle entraîne un accroissement de la consommation d'électricité, qui devrait augmenter de 18 % à 2°C de réchauffement et de 24 % à 4°C<sup>7</sup>. Elle est également de plus gourmande en eau<sup>8</sup> et sa production conduit à des conflits d'usage de l'eau dans certaines régions de montagne.

Le maintien du ski implique donc des investissements significatifs en coût, en énergie, en eau pour une durée limitée, que ce soit dans un scénario de réchauffement à 2 ou 4 degrés.

## LES ENJEUX DES TERRITOIRES DE MONTAGNE EN TERMES DE RESSOURCE EN EAU

- Une augmentation de la consommation en eau dans un contexte de diminution de la quantité disponible
- Des incidences sur le tourisme d'hiver et d'été et des risques de conflits d'usage entre acteurs
- Une prise en compte variable de la ressource en eau dans les stratégies nationales ou territoriales
- Un besoin d'améliorer la connaissance sur la ressource en eau (consommation, répartition, disponibilité...)

Les territoires de montagne sont soumis à une tension croissante sur la gestion des ressources en eau générant des conflits d'usage. La demande d'eau annuelle augmente sous l'effet du changement climatique tandis que les ressources en eau diminuent. En montagne, les études font état d'une baisse des précipitations en été avec un risque accru de sécheresses, d'un maintien des précipitations en hiver mais sous forme de pluie en dessous de 2000 m, et de la fonte généralisée des glaciers.

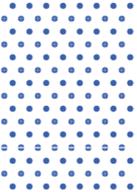
### Notes .....

<sup>5</sup> Etude, « *Climate change exacerbates snow-water-energy challenges for European ski tourism* », *Nature Climate Change*, 2023

<sup>6</sup> Le *snow farming* (ou « réserve de neige ») est une technique visant à amasser la neige durant l'hiver à proximité des pistes puis à la recouvrir de sciure ou des copeaux de bois, d'une hauteur en moyenne de 50 cm environ, jusqu'à l'entame de la saison prochaine.

<sup>7</sup> Article, « *Climate change exacerbates snow-water-energy challenges for European ski tourism* », *Nature Climate Change*, 2023

<sup>8</sup> Selon un dossier de la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA), près de 1 000 litres d'eau sont nécessaires pour produire environ 2,5 mètres cubes de neige artificielle, soit environ un million de litres d'eau pour un hectare de piste : *Rapport de synthèse, L'enneigement artificiel dans l'arc Alpin*, Felix Hahn, CIPRA-International (2004).



## TOURISME, AGRICULTURE ET HYDROELECTRICITE : DES RISQUES DE CONFLITS D'USAGE

La ressource en eau et en neige est essentielle au tourisme d'hiver. En dessous de 2000 m, le recours à la neige artificielle génère une pression sur les ressources en eau. Les territoires de montagne ayant développé un tourisme estival autour des sports aquatiques comme le kayak, le rafting ou encore le canyoning pourraient être fortement impactés par la réduction des ressources en eau l'été. Les territoires de montagne pourraient également connaître une hausse de fréquentation l'été sous l'effet de la hausse des températures en ville et dans les vallées. La gestion de ces flux et la disponibilité des ressources est un défi additionnel qui est encore très peu pris en compte dans les stratégies territoriales. Le changement climatique et la disponibilité de la ressource en eau impactent également considérablement l'agriculture de montagne comme de plaine. 68 % des terres agricoles irriguées dans les basses terres dépendent des apports du ruissellement des montagnes<sup>9</sup>. Les périodes de sécheresse requièrent déjà des arbitrages pour répartir la ressource en eau entre les centrales hydroélectriques et les activités agricoles en aval. La Loi Montagne instaurée en Roumanie encadre par exemple l'usage de l'eau dans les zones montagneuses du pays et interdit l'usage pour les centrales hydroélectriques, sans qu'ait été assurés les besoins en eau des animaux domestiques et sauvages.

## UNE PRISE DE CONSCIENCE INEGALE SUR LA DISPONIBILITE DE LA RESSOURCE EN EAU

La question de la ressource en eau est un élément généralement pris en compte dans les stratégies d'adaptation au changement climatique, notamment à travers le prisme de l'agriculture et de la gestion des nappes phréatiques. Le niveau de prise de conscience dans les territoires de montagne est plus variable avec des situations contrastées entre la haute montagne, qui continue de bénéficier d'un niveau de précipitation et d'enneigement lui permettant la poursuite des activités de sport et les territoires de moyenne montagne ou de basse altitude pour lesquels, les conflits d'usage et les enjeux liés aux aménagements (barrages, retenues collinaires) se multiplient. Les approches spécifiques aux milieux de montagne en matière de gestion de l'eau demeurent assez rares. Les acteurs, élus comme professionnels et habitants, restent peu sensibilisés aux changements en cours et les territoires manquent d'information précise et d'ingénierie nécessaires à la mise en œuvre de stratégies d'adaptation efficace.

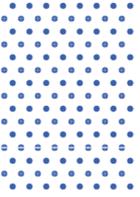
### *Caractériser le cycle de l'eau à l'échelle des Pyrénées dans le contexte du changement climatique*

Le projet [PIRAGUA](#)<sup>10</sup> a permis aux partenaires d'élaborer 9 études et une stratégie à l'échelle des Pyrénées pour évaluer les ressources en eau futures (horizons 2030 et 2050) à partir de projections de changement climatique et des usages de l'eau futurs, quantifier l'impact des principales activités économiques du territoire pyrénéen sur les ressources en eau et explorer des stratégies d'adaptation.

#### Notes .....

<sup>9</sup> Rapport du Giec, « Changement climatique et terres émergées », 2020

<sup>10</sup> PIRAGUA a été cofinancé à hauteur de 65 % par le Fonds européen de développement régional (Feder) dans le cadre du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2014-2020).



# LES MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE DES STRATÉGIES D'ADAPTATION EN MONTAGNE

## UNE GOUVERNANCE TERRITORIALE MULTI-NIVEAUX DEDIEE AUX MONTAGNES

L'adaptation au changement climatique dans les zones de montagne couvre un grand nombre de secteurs (gestion de l'eau, aménagement du territoire et urbanisation, énergies renouvelables, agriculture, tourisme) impliquant différents ministères (économie, tourisme, environnement et climat, agriculture). A cela s'ajoute, dans les pays décentralisés, les politiques sectorielles des autorités régionales et locales. Enfin, la coopération à l'échelle des massifs, notamment au sein de la Convention alpine, de la Stratégie de l'Union européenne pour la Région alpine ou de la Communauté de travail des Pyrénées, permet de coordonner les politiques de part et d'autre du massif, de trouver des synergies et de bâtir des projets en commun.

## UNE IMPLICATION DE TOUTES LES PARTIES PRENANTES POUR FACILITER L'ADHESION A CES TRANSITIONS

L'information et l'implication citoyenne sont essentielles à la mise en œuvre de transitions réussies en montagne et non subies. Différents mécanismes étudiés dans les cinq pays peuvent contribuer à ce processus, comme les « communautés de montagne » en **Italie**, la gestion participative des parcs nationaux en **Roumanie** ou encore la participation des jeunes à la formulation des stratégies comme expérimenté dans le cadre de la Stratégie pyrénéenne du changement climatique<sup>11</sup>.

## UNE DIVERSITE DES FINANCEMENTS MOBILISES

Les territoires de montagne combinent une variété de financements provenant de différents niveaux territoriaux. Le Feader, le Feder et Next Generation EU entrent généralement dans le panel de financements disponibles en matière d'atténuation et adaptation au changement climatique en montagne via le soutien à des investissements. Les projets financés dans le cadre de programmes tels que Life, Horizon Europe, Erasmus+ ou encore Interreg sont souvent sources d'innovation et encouragent l'action transfrontalière ou transnationale spécialement utile aux montagnes. Ils donnent l'opportunité de tester des dispositifs, des solutions. Toutefois, ces expérimentations restent trop souvent confidentielles et le changement d'échelle reste incertain. Des programmes nationaux viennent compléter le panel de financements disponibles pour les territoires de montagne, comme c'est le cas en **Autriche** avec les dispositifs KLAR! et KEM et le fonds Climat et énergie et en France, via le plan Avenir Montagnes. Ces programmes offrent des financements pour des investissements liés à l'adaptation au changement climatique mais également de l'ingénierie sur plusieurs années.

### Notes .....

<sup>11</sup> *Forum transpyrénéen de la jeunesse s'est tenu à El Pueyo de Jaca (Huesca, Aragon) dans le cadre du projet Pyrenean Youth (cofinancement du programme Erasmus+) : <https://ctp.org/fr/projets/forum-transpyreneen-de-la-jeunesse/>*

# PRÉCONISATIONS

Ces préconisations s'adressent pour certaines, aux institutions européennes , d'autres aux différents pays de l'UE ayant des territoires de montagne (dont la France)  ou à la France spécifiquement .

## 1/ VERS UN MODÈLE DE TOURISME PLUS RÉSILIENT

Cette analyse comparée amène à observer et encourager plus avant l'accompagnement des territoires de montagne dans un modèle de développement plus résilient :

- poursuivre le développement de l'offre de tourisme culturel dans les territoires engagés dans une transition vers un tourisme « 2/4 saisons »,
- anticiper la question des flux de visiteurs pour éviter un tourisme de masse dans des espaces protégés en été,
- anticiper l'évolution des ressources en eau ainsi que l'évolution de la demande et préparer avec les acteurs des stratégies axées sur un usage raisonné d'une ressource rare,
- engager une réflexion sur la diversification des économies de montagne au-delà du secteur touristique, afin de réduire la dépendance aux activités à fort impact environnemental et/ou à celles impactées le plus fortement par le changement climatique
- pour les stations de ski en particulier : prévoir un accompagnement adapté et différencié des stations de ski en fonction de leurs particularités (altitude, enneigement, portage économique...).

## 2/ ENCOURAGER DES POLITIQUES PUBLIQUES CIBLANT SPÉCIFIQUEMENT LES ZONES DE MONTAGNE

Les zones de montagnes subissent, comme tous les territoires, les impacts du changement climatique, mais de manière plus rapide et souvent de manière plus extrême. Leur spécificité requiert des politiques prenant en compte ces caractéristiques et ce, au niveau européen, national ou plus local.

Ceci implique de :

 ⇒ renforcer la prise en compte des problématiques des territoires de montagnes dans les discussions pour la future Politique de Cohésion, en respect de l'article 174 du TFUE : fléchage des fonds vers les zones de montagne (*earmarking*) ou développement de DLAL<sup>12</sup> Montagnes via l'objectif « Une Europe plus proche des citoyens »,

 ⇒ mettre en place des politiques publiques visant spécifiquement les territoires de montagne, à l'échelle nationale ou régionale.

Notes .....

<sup>12</sup> Le développement local mené par les acteurs locaux (DLAL) est une approche développée par la Commission européenne et fortement inspirée par le programme Leader, dans laquelle les « communautés locales » mettent en place un partenariat local pour concevoir et mettre en œuvre une stratégie de développement intégré.

### 3/ FACILITER LA CONNAISSANCE ET L'ACCEPTATION DES TRANSITIONS DES TERRITOIRES DE MONTAGNE

La transition des territoires de montagne ne se concrétisera que si tous les acteurs (décideurs, acteurs économiques, habitants, jeunes, saisonniers, associations...) sont partis prenantes de cette transformation et sont engagés et convaincus.

Ceci implique :



- ⇒ d'améliorer la connaissance territoriale de l'impact du changement climatique de tous les acteurs (accessibilité à des données territorialisées, coopération avec le monde de la recherche...);
- ⇒ de sensibiliser et former pour une transformation désirable par tous (mobilisation des experts en sciences sociales, mise en place de programmes de formations dédiés à tous les acteurs de la montagne...);
- ⇒ de développer des actions de mobilisation et d'implication de tous les acteurs en amont des stratégies locales et des projets (gouvernance « Montagnes » dans les pays où elle n'existe pas, mobilisation de la jeunesse, des professionnels, changement de culture auprès des financeurs).

### 4/ ÊTRE EN CAPACITÉ D'ENGAGER LES TRANSITIONS SUR LES TERRITOIRES DE MONTAGNE

Si l'analyse a montré que les pays étudiés avaient défini des stratégies nationales et/ou régionales d'adaptation au changement climatique, leur mise en œuvre effective implique plusieurs conditions pour :



- ⇒ Soutenir le développement des capacités et de l'ingénierie en montagne :
  - combiner une gouvernance territoriale multi-niveaux,
  - favoriser une approche territoriale plutôt que d'investissements d'opportunités (appel à projet sur le photovoltaïques, appel à projet sur les remontées mécaniques...),
  - Soutenir le développement d'une ingénierie sur les territoires à long terme (au-delà de 3 ans),
  - encourager des échanges d'ingénierie entre territoires de montagnes (programmes d'échanges au niveau national ou européen),
  - stimuler des coopérations avec les territoires voisins des montagnes.



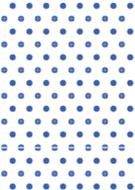
- ⇒ Envisager un élargissement thématique du réseau français Avenir Montagnes sur l'ensemble des sujets liés à la transition écologique (aller au-delà du tourisme).



- ⇒ Combiner les financements :
  - soutien à des stratégies locales de développement des territoires de montagne (DLAL Montagnes),



- développement d'une ingénierie financière en montagne pour diversifier les financements, - financement d'infrastructures et d'ingénierie.



## 5/ ÊTRE EN CAPACITÉ DE MESURER ET SUIVRE POUR AJUSTER LES POLITIQUES D'ADAPTATION DANS UN CONTEXTE D'INCERTITUDE



⇒ « Transformer l'essai » des réussites via la capitalisation et la mise en réseau des territoires de montagne à l'échelle des massifs, des Etats membres et de l'Europe

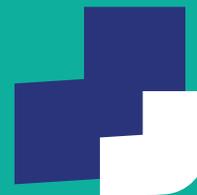


⇒ Mettre en place des conditions de suivi et d'adaptation en continu

# COMPRENDRE

## CHANGEMENT CLIMATIQUE EN MONTAGNE: RELEVER LE DÉFI DE L'ADAPTATION DANS LA GESTION DE L'EAU ET DU TOURISME

Regards croisés sur les pratiques et les politiques en Europe



Dans le contexte du réchauffement climatique, accéléré dans les zones de montagne, et après deux ans de mise en œuvre du programme Avenir montagnes en France, l'ANCT a souhaité mesurer la prise de conscience sur ces thématiques à travers une étude de parangonnage européen. À cette fin, l'ANCT a confié une étude à un groupe de prestataires composé de Eurêka 21, Euromontana et ADT consult. Afin d'identifier comment les politiques publiques françaises et européennes se saisissent des thématiques afférentes au développement des zones de montagne, et notamment de la gestion de l'eau et du développement touristique, les travaux ont rassemblé des techniciens et chercheurs de cinq pays européens. Les prestataires se sont aussi appuyés sur un corpus scientifique leur permettant de formuler des recommandations concrètes et étayées.